

« Boï Kala » (5) Parachat Toldot

Ne jamais désespérer

וְאַחֲרַי כֵּן יֵצֵא אָחִיו וְיִדְרֹ אֶחָזֶק בְּעַקֵּב עֵשָׂו (כה, כו)

Et ensuite sortit son frère, et sa main tenant le talon d'Essav (25, 26)

Le grand combat entre **Yaakov** et **Essav** avait déjà commencé dans le ventre de leur mère. Les différences idéologiques étaient déjà installées. L'un d'eux était attiré par les lieux de sainteté, l'autre par les temples païens. Les deux revendiquaient le droit d'aînesse en tant que fils d'**Yits'haq**. Chacun bousculait l'autre, manœuvrant afin de se placer dans la position requise pour sortir le premier. Finalement, **Essav** l'emporta sur son frère et s'empara du droit d'aînesse. Il avait gagné. Pourquoi alors **Yaakov** a-t-il encore saisi le talon d'Essav ? Qu'espérait-il obtenir par son geste ? Effectivement, explique le **Rabbi de Lelov**, cette prise du talon d'Essav n'était motivée par aucun but immédiat ou concret. Elle ne faisait que refléter le comportement de **Yaakov**.

Dans le service d'**Hachem**, on ne doit jamais se résigner à la défaite, même quand elle a toutes les apparences de la réalité. On doit persister avec ténacité, afin de laisser place à une réussite miraculeuse. Telle fut la conduite de **Yaakov**, et c'est pourquoi il s'est obstiné à saisir le talon de **Essav** même quand tout espoir semblait perdu. Et en réponse à cette attitude, **Hachem** a opéré pour lui un miracle, en le faisant bénéficier plus tard du droit d'aînesse.

« Talelei Oroth »

L'influence du vêtement

וַתִּקַּח רִבְקָה אֶת בְּגָדֵי עֵשָׂו בְּנֵה הַגֹּדֶל הַחֲמֹדֹת אֲשֶׁר אִתָּהּ בְּבַיִת וַתִּלְבָּשׁ אֹת יַעֲקֹב בְּנֵה הַקָּטָן (כז, טו)

Rivka, prit les vêtements d'Essav, des vêtements précieux... (27, 15)

Le **Hatam Sofer** nous explique : **Yaakov** était en réalité extrêmement réticent à utiliser un tel procédé afin d'obtenir la bénédiction paternelle. Nous voyons pourtant que **Rivka** lui dit qu'il n'avait pas à s'inquiéter puisqu'elle avait vu par prophétie que cette bénédiction lui revenait.

Malgré tout **Yaakov** ne pouvait s'y résoudre. Le trait de caractère le distinguant étant d'être authentique, il fonctionnait sur le **Emet**, il lui était donc impossible de tricher, même si cela se justifiait aux yeux de D. **Rivka**, voyant les réticences de son fils et afin de l'aider à surmonter son « épreuve », prit donc elle-même les habits d'Essav et l'en revêtit.

Connaissant l'influence négative de ces habits, elle savait qu'ils feraient descendre un peu **Yaakov** de son niveau, et l'aideraient à accepter la supercherie. Nous voyons à partir de cette explication extraordinaire combien les plus petits détails et les éléments de la vie les plus anodins peuvent exercer une influence insoupçonnée sur nos êtres. Qui se douterait que des vêtements puissent nous influencer en quoi que ce soit ? Et bien la Torah nous le dit et nous pouvons en croire la sagesse de **Rivka**.

L'homme recherche l'élévation morale et spirituelle, le vêtement est donc un outil qui peut contribuer à l'aider. La recherche de la dignité extérieure : être propre et bien mis, sans luxe, ni fard, ni « exhibitionnisme », ni rien d'outrancier, ni laisser-aller, aide l'homme à se

comporter dignement. S'identifier à un groupe social qui partage les mêmes aspirations constitue un encouragement.

Le vêtement doit nous aider à nous regarder comme les enfants de D., c'est-à-dire, comme les enfants du Roi. Nous devons rechercher la noblesse intérieure, et l'extérieure peut nous aider.

« *Léket Eliaou* »

Le sens des inversions

וַיִּתֵּן לָךְ הָאֱלֹקִים מִטַּל הַשָּׁמַיִם וּמִשְׁמַנֵּי הָאָרֶץ וְרֹב דְּגָן וְחִירָשׁ (כז, כח)

Et que le seigneur te donne de la rosée des cieus et des suc de la terre ; abondance de moissons et de vendanges ! (27, 28)

Dans cette bénédiction adressée à **Yaakov**, on constate que le verset mentionne le ciel et la terre ; alors que dans celle adressée à **Essav**, c'est exactement l'inverse, comme il est écrit : « Voici ! Une grasse contrée sera ton domaine, et les cieus t'enverront leur rosée ». On peut comprendre cette inversion à la lumière de ce que dit le talmud (Nédarim 81a) : il rapporte le verset suivant : « Et **Hachem** dit : n'abandonnez pas ma Torah. Ils n'ont pas écouté et ne l'ont pas suivie » (Yirmyaou 9-12). La Guemara s'interroge : s'ils n'ont pas écouté, quel besoin de dire qu'ils n'ont pas suivi ? **Rav Yéoudah** répond au nom de **Rav** : ils n'ont pas prononcé la bénédiction qu'il faut dire avant d'étudier la Torah ! On peut illustrer notre propos par l'exemple suivant : quiconque aime la **Torah** de tout son cœur, et la considère comme primordiale, bénira son fils en lui souhaitant de devenir un grand dans la Torah, et c'est seulement en second lieu qu'il lui souhaitera d'obtenir les moyens de gagner sa vie correctement. En revanche, celui qui n'apprécie pas la Torah à sa juste valeur, bénira principalement son fils dans le domaine matériel, alors que son élévation dans la Torah ne sera mentionnée qu'en seconde position.

C'est de cette façon que **Rav Yéoudah** au nom de **Rav** explique qu'ils n'ont pas « suivi Hachem ». En ne prononçant pas d'abord la bénédiction qui doit précéder l'étude de la Torah, ils ont de ce fait relégué la Torah en seconde position, la plaçant après les choses vaines du monde : les valeurs matérielles

« *Le repas du roi* »

Dicton Hassidique :

Le sourire et le silence sont de grandes et belles choses que D. a données à l'homme. Le sourire est le moyen de résoudre les problèmes, et le silence est le moyen de les éviter.

Chabbat Chalom !

יוצא לאור לרפואה שלימה של ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל
לעילוי נשמת איואט רחל בת ג'ולי יעל

Yossef Germon Kollel Aix les bains
germon73@hotmail.fr

Retrouver le feuillet sur le site du Kollel
www.kollel-aixlesbains.fr